



Vous voulez contribuer, en textes ou en photos avec VOTRE journal ?

Le 25 janvier, participez à l'atelier gratuit « Collaborer avec *Le Gaboteur* »



DÉTAILS EN PAGE 15



Le Gaboteur

www.gaboteur.ca/abonnements

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 34 | N° 07

15 janvier 2018

2 \$ (taxes comprises)

Jeunes d'ici en France

Pourquoi aller étudier ou travailler dans ce pays ? Cody Broderick, un diplômé de l'Université Memorial, raconte.

8



Photo : Courtoisie de Cody Broderick



Sauver nos médias communautaires

4

Quand « l'autre » devient un fier terre-neuvien

7

La grippe d'homme existe-t-elle ?

13

FRANCOPHONIE 2017 EN REVUE

Éducation, médias, etc. : beaucoup de soucis et quelques bons coups

La francophonie canadienne, en 2017, a vécu quelques boutades, mais sans tambour ni trompette, il y a quand même eu quelques bonnes nouvelles.

Francopresse

Les boutades d'abord : le parlement rejette l'idée de rendre obligatoire le bilinguisme chez les juges de la Cour Suprême, les médias de proximité en milieux minoritaires tentent de survivre dans un contexte où le gouvernement prône le numérique. Les fonctionnaires au fédéral bouddent le français.

Place maintenant aux bonnes nouvelles. Les données de l'immi-

gration de francophones au pays sont en hausse. Les programmes d'immersion sont de plus en plus populaires, ayant une incidence positive sur le nombre de Canadiens maîtrisant les deux langues. Dans les provinces, l'accès à l'éducation de langue française a connu quelques avancées décisives.

Résumé à grands traits d'une année qui a commencé avec la nomination avortée d'une nouvelle Commissaire aux langues officielles et qui se termine avec une capitale nationale maintenant officiellement bilingue.



Caricature : Bado/Francopresse

La ministre du Patrimoine canadien Mélanie Joly a plus d'une fois fait les manchettes en 2017, et peu souvent pour des nouvelles applaudies de tous.



Photo : Rising Tide Theatre

Autre indice de thème dans cette photo de la Revue 2017 de Rising Tide : on parlera du calendrier des barbus et moustachus 2018.

LE RECENSEMENT ET L'ÉDUCATION

Le recensement de 2016 met en évidence une bonne nouvelle pour la transmission du français : malgré la dénatalité, le nombre d'enfants francophones de moins de 15 ans, en diminution depuis des décennies, s'est finalement stabilisé depuis 2011. Cette réussite pourrait être attribuée à l'éducation française qui recrute les enfants de plus en plus tôt.

Est-ce le fait des écoles d'immersion? Chaque médaille ayant son revers, la popularité de celles-ci constitue un manque à gagner pour les conseils scolaires francophones qui perdent des élèves face au succès de l'immersion. « C'est aussi une perte pour la vitalité de la communauté francophone », estime Roger Paul, directeur général de la Fédération nationale des conseils scolaires francophones.

LA FRANCOPHONIE PLURIELLE DU CANADA

En 2017, Statistique Canada a dévoilé les données du recensement de 2016. Le recensement montrait que deux processus majeurs sont à l'œuvre dans les francophonies minoritaires : la dénatalité et le vieillissement.

Les communautés francophones misent sur l'immigration pour renverser la tendance. La part des immigrants francophones est d'ailleurs en hausse de 2,9 % en dix ans. Hors Québec, le nombre d'immigrants ayant déclaré avoir le français comme langue maternelle a timidement progressé, passant de 1,3 % sur la période 2001-2010 à 1,4 %

D'ailleurs, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) milite pour l'ajout de deux questions au formulaire du recensement qui pourraient avoir une incidence à long terme sur ces données : « Dans quelles langues avez-vous reçu votre éducation » et « dans quelles langues vos parents ont-ils reçu leur éducation ».

Les données issues de ces questions permettraient d'évaluer le nombre d'ayants droit, et ainsi mesurer le nombre de personnes pouvant profiter des réseaux d'éducation de langue française. Jusqu'à présent, seuls les parents dont la langue maternelle est le français sont comptés. Faute de données sur les anglophones qui ont fréquenté des écoles primaires de langue française – aussi ayants

droit –, un flou existe au niveau de la planification et de l'évaluation des besoins dans les écoles de langue française.

À l'appui, une douzaine de membres de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) ont esquissé devant le Sénat le portrait d'une jeunesse frappée par l'insécurité linguistique. Suite à cette rencontre, on suggère un enseignement obligatoire dans les deux langues officielles dès l'entrée à l'école et partout au pays, un financement équitable de l'enseignement en français, et des campagnes de promotion nationales sur les multiples avantages du bilinguisme. Le Comité des langues officielles du Sénat élaborera un total de cinq rapports préliminaires et un rapport final d'ici 2019.

CANADA CRÉATIF, PAS JOLY À VOIR

Elle a nourri les médias, cette ministre du Patrimoine canadien. Mélanie Joly a lancé la nouvelle Politique créative du Canada fin septembre. Vivement critiquée au Québec, la stratégie prévoit une entente de 500 millions de dollars avec le producteur et diffuseur Netflix. Beaucoup l'accusent de céder la souveraineté culturelle du pays au géant américain.

Cependant, dans les milieux minoritaires, la réaction était plus

SUITE À LA PAGE 15...

REVUE 2017 POUR TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Rising Tide en action pour une 34e année

Vous avez écouté le *Bye Bye 2017* de Radio-Canada ? Ou encore la revue de l'année d'*Infoman*, toujours sur les ondes du diffuseur public ? Vous avez été en partie servis si vous suivez l'actualité québécoise et les séries télévisées créées à Montréal. Mais si vous cherchez une quelconque référence à la réalité de Terre-Neuve-et-Labrador, vous avez certainement été amèrement déçus, sinon en colère.

À la condition que vous compreniez l'anglais, et que vous fassiez partie des boulimiques d'information et de culture pro-

vinciale, vous pourriez trouver matière à rire, ou à pleurer, en assistant à la 34e Revue de l'année du théâtre Rising Tide, en tournée partout dans la province jusqu'au 23 février prochain.

Quels seront les thèmes abordés dans ce spectacle de satire politique comprenant chansons et musique dirigée par Donna Butt? L'affiche donne quelques indices... On y reconnaît le premier ministre Dwight Ball et le PDG de Nalcor Stan Marshall, présentés comme le Duo de la dette, et la ministre des Ressources naturelles Siobhan Coady en Madame électrique. Muskrat Falls, donc.

Autres thèmes? Mystère, au moment d'écrire ces lignes.

La troupe Rising Tide de la Revue 2017 a débuté sa tournée le 12 janvier à St. John's et reprendra des représentations dans la Capitale du 17 au 20 janvier.

Entre le 22 janvier et le 23 février, elle montera ensuite sur les planches des Centres des arts et de la culture de Grand Falls-Windsor, de Corner Brook, de Stephenville, de Gander et de Labrador City ainsi que des principales salles de spectacles de Clarenville, Carbonear, Happy Valley-Goose Bay et Bonavista. (JT)

Pour connaître les dates de la Revue dans ces villes et acheter des billets, visitez le www.artsandculturecentre.com.

40 millions de dollars pour améliorer l'accès à Internet dans la province

Près de 40 millions de dollars seront investis dans les trois prochaines années pour améliorer les services Internet ou pour desservir les résidences encore privées d'accès dans 70 localités rurales de la province, ont annoncé conjointement le 2 janvier le premier ministre de Terre-Neuve-et-Labrador Dwight Ball et le ministre fédéral des Anciens combattants Seamus O'Regan.

Quelles localités ? Leur choix sera déterminé et annoncé par les fournisseurs d'accès Bell et EION, plus tard cette année.

Jacinthe Tremblay

L'annonce du 2 janvier s'inscrit dans le cadre du programme « Brancher pour innover » dans lequel le gouvernement du Canada s'est engagé à investir 500 millions de dollars d'ici le 31 mars 2021. Les provinces sont également mises à contribution pour allonger ces investissements qui, dans la majorité des cas, seront versées à des fournisseurs d'accès Internet. Ces derniers contribueront également à une partie du financement des projets réalisés dans le cadre de ce programme.

À Terre-Neuve-et-Labrador, c'est Ottawa qui fournira la part du lion, à hauteur de 26,9 millions de dollars. La contribution de la province sera de 1,6 million alors que celle des fournisseurs d'accès sera de 11,5 millions. La répartition des investissements respectifs de Bell et de EION demeure encore inconnue.

À une demande de précisions du Gaboteur, Hans Parmar, relationniste de Innovation, Sciences et Développement économique Canada, a indiqué que la majorité de la contribution fédérale, soit 24,8 millions de dollars, seront consacrés à la mise en place d'infrastructures de fibre optique alors que 2,8 millions iront à doter d'accès des résidences non encore desservies par Internet.

Le programme « Brancher pour innover » a comme vitesse cible de téléchargement 5 mégaoctets



Photo : Innovation, Sciences et Développement économique Canada

Des dizaines de localités de la province sont privées d'accès Internet haute vitesse digne de ce nom. Elles sont représentées en bleu ou par des losanges jaunes sur une carte diffusée « à titre indicatif » dans le site Internet d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada. « À titre indicatif », voici l'extrait de cette carte pour la péninsule de Port-au-Port de Terre-Neuve-et-Labrador.

par seconde, ou plus. Tout en saluant l'annonce du 2 janvier, la directrice générale de l'organisme OpenMedia, a souligné au journaliste Ryan Cook, de CBC NL, que cette vitesse de téléchargement était bien inférieure au critère de haute vitesse déterminé par le CRTC en 2016, soit 50 mégaoctets par seconde.

Quelles localités?

Le site Internet du programme « Brancher pour innover »

contient une carte qui fournit, à titre indicatif, des localités du pays éligibles à une nouvelle infrastructure ainsi que les localités éligibles pour les améliorations dites du « dernier kilomètre ». Les premières sont indiquées en bleu, alors que les secondes sont entourées de losanges jaunes.

Or, la consultation de cette carte permet de constater que la province compte beaucoup plus que 70 localités « bleues » ou situées

dans des losanges jaunes. Dans la péninsule de Port-au-Port, par exemple, l'Anse-à-Canards et Maison d'hiver sont des localités bleues alors que La Grand'Terre est dans un losange jaune.

Sur cette même carte, toutes les localités des îles de Change et Fogo sont bleues et bien que la majorité des localités de la péninsule d'Avalon semblent, selon cette carte, plutôt bien desservies, les villages de Mobile et Bell Island sont égale-

ment bleus, tout comme plusieurs autres de localités du Irish Loop.

Au Labrador, toutes les municipalités du Nunastsiavut sont bleues, ainsi que toutes celles de la côte Sud, telles l'Anse au Clair, l'Anse au Loup et Pinware, où vivent des francophones.

Bell et EION auront donc l'embaras du choix pour déterminer les localités « gagnantes » du programme mais le nombre de localités toujours privées d'Internet haute vitesse risque fort de demeurer élevé.

Ailleurs au pays

À ce jour, des investissements dans le cadre du programme « Brancher pour innover » ont été annoncés, en plus de Terre-Neuve-et-Labrador, pour des régions de l'Ontario et du Québec ainsi que pour le Nunavut. Dans ce territoire, Ottawa injectera 50 millions de dollars pour mettre en place un réseau de satellites qui desservira ses 25 localités. Le fournisseur d'accès Northwestel, recevra ces 50 millions en plus de faire un investissement de 73 millions de dollars dans ce réseau.

Au Québec, le gouvernement provincial investit à part égale avec Ottawa dans la majorité des 80 projets qui seront réalisés dans 14 régions d'ici 2021. Bell Canada est le principal bénéficiaire de ce programme dans cette province.

Brèves TNL

La pause des Fêtes a été courte pour les relationnistes du gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador... Voici quelques autres annonces atterries dans la boîte de courriel du Gaboteur fin décembre 2017 et début janvier.

Zones bleues à respecter - Le 3 janvier, les amendes minimales pour stationnement illégal dans les zones bleues, réservées aux personnes à mobilité réduite, sont passées de 100 \$ à 400 \$. Ce nouveau règlement est en vigueur partout dans la province. L'amende maximale pour une telle infraction est maintenant de 700 \$.

Accessibilité accrue à la résidence permanente pour les diplômés internationaux - Le gouvernement provincial a élargi les critères d'éligibilité permettant aux diplômés internationaux qui ont complété leurs études dans un établissement post-secondaire de la province de devenir résidents permanents

à travers le Newfoundland and Labrador Provincial Nominee Program (NLPNP). Alors qu'auparavant, seuls les candidats travaillant dans leur domaine d'études étaient éligibles à ce programme, ce dernier est maintenant ouvert aux candidats qui occupent un emploi qui exige un niveau d'éducation, de formation et d'expérience équivalent.

Coupe de bois à des fins domestiques - Le renouvellement en ligne des permis de coupe de bois à des fins domestiques a été lancé le 2 janvier dernier. Pour se procurer un permis, il faut contacter un des bureaux du ministère de la Forêt et Faune de la province.



Photo : Wiki Media Commons

Les amendes minimales pour stationnement illégal dans les zones bleues sont maintenant de 400 \$.

Plus de 3 millions de dollars pour les Centres des arts et de la culture - Les systèmes de son et d'éclairage des six Centres des

arts et de la culture de la province seront améliorés en 2018, à la faveur d'un investissement de 3,3 millions de dollars des gouverne-

ments de Terre-Neuve-et-Labrador, à 1,4 million et du Canada, à 1,9 million. Des travaux supplémentaires seront réalisés au Centre de St. John's. Les sièges de sa salle de spectacle principale, vieux de 50 ans, seront remplacés, l'entrée du Théâtre Barbara Barrett sera plus accessible et un nouveau revêtement au sol sera installé. Ces travaux, annoncés le 21 décembre 2017, devraient être réalisés en 2018.

Finie la taxe provinciale sur les livres - Depuis le 1er janvier, il en coûte 10 % de moins pour acheter un livre dans la province, avec l'abolition de l'imposition de la taxe provinciale sur les livres adoptée en 2016 par le gouvernement provincial.

L'urgence est bien réelle...

Dans la lettre ouverte qui suit, les présidents des trois associations nationales regroupant les médias communautaires en milieux linguistiques minoritaires lancent conjointement un appel à la coopération du gouvernement du Canada pour mettre en place, de toute urgence, un plan d'action pour sauver VOS médias.

Nous publions cette lettre non seulement parce que nous sommes membres de l'Association de la presse francophone

(APF), mais surtout parce que nous adhérons totalement à ses propos.

Les données sur l'érosion des dépenses publicitaires fédérales dans les journaux contenues dans un rapport de juin 2017 du Commissariat aux langues officielles cités dans cette lettre sont à l'image de la réalité des dernières années au *Gaboteur*. Ainsi, entre 2010 et 2016, les revenus publicitaires en provenance du gouvernement fédéral

et de ses agences sont passés de quelque 70 000 \$ à 20 000 \$ et des poussières alors que les frais d'impression, les frais d'envoi par Poste Canada, les coûts de loyer, d'assurances, etc. n'ont cessé de grimper en flèche, tout comme le coût de la vie dans notre province.

L'appui de partenaires communautaires, d'annonceurs locaux, et de vous, nos abonné.e.s, a permis de compenser, en partie, les impacts de ces changements.

Mais c'est aussi en réduisant au minimum notre structure « humaine » de fonctionnement que nous avons pu vous livrer un *Gaboteur* de qualité.

Il n'y a toutefois plus de place pour d'autres compressions. Et comme le dit le proverbe : « À l'impossible, nul n'est tenu ! ». Si Ottawa ne corrige pas le tir, il placera nos médias en état de « mission impossible ».

Jacinthe Tremblay

LETTRÉ OUVERTE

Appel à la coopération pour sauver nos médias communautaires

L'honorable Mélanie Joly, ministre du Patrimoine canadien
L'honorable Carla Qualtrough, ministre des Services publics et de l'Approvisionnement

Mesdames les ministres,

Les médias communautaires jouent un rôle essentiel au développement et à l'épanouissement des populations de langues officielles. Ils sont à la fois le reflet de leur langue, leur culture et leur communauté. Cette réalité, décrite l'été dernier dans le rapport du Comité permanent du patrimoine canadien¹, trouve également écho dans les conclusions du rapport final d'enquête du Commissaire aux langues officielles publié en juin 2017.

À l'automne 2015, de nombreux organismes dont l'Association de la presse francophone et l'Alliance des radios communautaires du Canada se sont plaints au Commissaire du désengagement du gouvernement fédéral envers les médias communautaires en situation minoritaire et plus spécifiquement, de la diminution drastique de ses investissements publicitaires.

Le rapport du Commissaire aux langues officielles confirme en effet qu'entre 2006 à 2015 ses dépenses publicitaires fédérales sont passées annuellement de près de 2 \$ millions à 430 000 \$ pour les journaux communautaires, et de 730 000 \$ à 200 000 \$ pour les radios communautaires. Ceci est équivalent à une perte totale de revenus de près de 20 \$ millions sur 10 ans.

Face à un tel constat, le Commissaire a recommandé à Services

publiques et Approvisionnement Canada (SPAC) de réviser ses mécanismes afin que les exigences de la partie VII de la Loi sur les langues officielles, qui vise à appuyer le développement et l'épanouissement des communautés de langues officielles en situation minoritaire, soient mieux comprises et respectées des institutions fédérales.

Malgré le virage numérique imminent, « les exigences de la Loi demeurent, et les institutions fédérales doivent continuer de veiller au respect de ses dispositions, notamment (...) celles portant sur la prise de mesures positives et l'obligation de ne pas nuire au développement des communautés linguistiques en situation minoritaire », soulignait ce rapport.

Qui plus est, dans son rapport publié en décembre 2017², le Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires a décelé plusieurs anomalies sur la façon dont SPAC a géré le dossier des publicités gouvernementales. Dans ce rapport, le comité a émis une série de dix recommandations des plus probantes.

Plusieurs mois sont passés depuis le dépôt des recommandations du Commissariat aux langues officielles et aucune action positive n'a été adoptée ou même envisagée par certaines parties mises en cause dans son rapport final.

Pourtant, l'urgence est bien réelle et le statu quo n'est pas une alternative : les médias communautaires en situation minoritaire ne pourront bientôt plus desservir les populations de langues offi-

cielles. En 2016, dans le cadre d'une tournée de consultations pancanadiennes, les fonctionnaires de Patrimoine canadien et certains élus fédéraux se sont pourtant rendus sur le terrain où ils n'ont pu que constater les besoins, les attentes et des réalités de ces médias uniques qui sont souvent la seule source d'information localement.

Le rapport de la Commissaire aux langues officielles l'affirme clairement : « Les plans et les campagnes de publicité doivent tenir compte des besoins, des préoccupations et des préférences linguistiques de ces communautés. Les achats d'espace ou de temps dans les médias doivent inclure l'achat d'espace et de temps dans les organes d'information qui desservent la minorité francophone ou anglophone d'une collectivité ».

Le Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires renchérit dans la deuxième recommandation de son rapport : « Que le gouvernement du Canada augmente la publicité dans les journaux hebdomadaires, multiculturels et communautaires et dans d'autres médias locaux de manière à ce qu'il respecte la directive selon laquelle les communications doivent être adaptées aux besoins variés du public en matière d'information. »

Les médias communautaires acceptent la tendance vers la présence numérique. Mais, il va sans dire que les réalités des communautés de langues officielles ne peuvent être comparées aux autres communautés. Il est impensable, qu'à court et

moyen terme, les médias communautaires pourront générer assez de revenus issus d'une plateforme numérique pour être en mesure de poursuivre leurs opérations et continuer à informer leurs communautés.

En décembre dernier, dans un esprit d'ouverture et de collaboration, l'Association de la presse francophone, l'Alliance des radios communautaires du Canada et le Quebec Community Newspapers Association a fait une demande au Commissariat aux langues officielles du Canada afin d'appuyer la tenue d'une rencontre avec tous les intervenants gouvernementaux clés dans le but ultime de développer et mettre en oeuvre un plan d'action de toute urgence.

Nous osons espérer que vous appuierez cette initiative et que vous encouragerez tous les intervenants gouvernementaux à y participer afin que les médias communautaires en situation minoritaire puissent dorénavant mettre leurs énergies à desservir les populations de langues officielles du Canada et non à revendiquer ce qui leur revient.

FRANCIS SONIER

Président
Association de la presse francophone

PAUL DEMERS

Président
Alliance des radios communautaires du Canada

STEVE BONSPIEL

Président
Quebec Community Newspapers



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585

Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.



GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017
meilleure photo et meilleure page

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Caroline Ruest, *présidente*
Nancy Boutin, *vice-présidente*
Flora Salvo, *secrétaire*
Cyr Couturier, *trésorier*
Nathalie Brunet, *relation avec les membres*

Contact

ca@gaboteur.ca

ÉQUIPE

Directrice générale et responsable de la rédaction
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

Journaliste

À combler

Webmestre

info@gaboteur.ca

Ont collaboré à ce numéro

Cody Broderick, Éric Cyr, Marie-José Mahé, Valérie Vézina et Étienne Guillaume.

Mise en page

Jessie Meyer

Impression

Advocate Printing

Distribution (dernier numéro)

1200 exemplaires

ISSN 0836-8155

Publicité

Représentation nationale

Lignes agates marketing,
anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador/ Saint-Pierre et Miquelon

Le Gaboteur Inc.

dg@gaboteur.ca
www.gaboteur.ca/annoncer

ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA

Résidentiel - Papier + Numérique : 26,55 \$

Numérique : 15,49 \$

Organisations - papier : 34,99

INTERNATIONAL

Numérique : 28,80 \$

Papier : 110 \$

www.gaboteur.ca/abonnement

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



Photo : Courtoisie de Cody Broderick

EN COUVERTURE

Jeunes d'ici en France

Cody Broderick, à droite sur cette photo, raconte pourquoi plusieurs étudiants et diplômés de MUN choisissent la France pour étudier et travailler, en pages 8 et 9.

¹ Bouversements dans le paysage médiatique canadien : un monde en transformation, Rapport du Comité permanent du patrimoine canadien, Juin 2017, 42e LÉGISLATURE, 1re SESSION

² Atteindre les Canadiens au moyen de publicités efficaces, Rapport du Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires, Décembre 2017, 42e LÉGISLATURE, 1re SESSION

Nouveaux services en vue pour l'immigration francophone

La Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) fait partie, à hauteur de 46 670 \$, des organismes bénéficiaires de subventions totalisant 341 000 \$ annoncées fin décembre 2017 pour soutenir l'intégration et la rétention d'immigrants dans la province.

Plus de 150 000 \$ de ces fonds iront à offrir des formations en anglais.

Principaux pays d'origine des immigrants à Terre-Neuve-et-Labrador, 2015

- 1 Philippines
- 2 Syrie²
- 3 Chine
- 4 Inde
- 5 Érythree
- 6 Soudan
- 7 Royaume-Uni
- 8 Irak
- 9 États-Unis d'Amérique
- 10 Nigéria

Image : Gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador

En 2015, la Syrie a été au deuxième rang des pays d'origine des immigrants de la province.

Jacinthe Tremblay

Le financement provincial annoncé en décembre pour la FFTNL lui permettra d'offrir des services directs aux nouveaux arrivants qui n'ont pas encore le statut de résidents permanents ou ne sont pas en voie de l'obtenir, par exemple les étudiants internationaux.

L'automne dernier, la FFTNL avait obtenu un financement supplémentaire d'Immigration et Citoyenneté Canada pour offrir des services directs, mais uniquement aux résidents permanents ou en voie de le devenir, comme c'est le cas pour les réfugiés. Olivier Murgier, du Réseau de développement économique et d'employabilité TNL (RDÉE TNL), offre également des services à cette clientèle.

« Le RDÉE TNL s'occupera de l'aide à la recherche d'emploi de ces nouveaux arrivants, alors que la FFTNL veillera à leurs autres besoins, tels la connaissance des établissements scolaires, du système de santé, des commerces, des services offerts par les organismes communautaires, etc. », a ex-

pliqué Sarah Parisio, coordinatrice du Réseau immigration francophone de la FFTNL.

L'intégration des nouveaux arrivants francophones dans la province passe également et beaucoup par leur connaissance de l'anglais. À ce chapitre, la FFTNL entend travailler de concert avec l'Association des nouveaux canadiens (ANC) et le Refugee Immigrant Advisory Council (RIAC) qui offrent déjà de tes services. « Nous n'allons pas réinventer la roue en développant un tel service qui est déjà offert par d'autres organismes », a précisé madame Parisio.

Les titulaires de ces deux postes sont entrées en fonction le 10 janvier, mais le lancement officiel de ces nouveaux services ainsi que le dévoilement de l'identité des titulaires de ces postes auront lieu à la fin janvier.

Objectifs audacieux

Dans son plan d'action « La voie vers l'avenir en immigration à Terre-Neuve-et-Labrador », le gouvernement provincial a fixé un objectif d'accueil de 50 nouveaux arrivants francophones par année sur une cible annuelle de 1 700 immigrants jusqu'en 2022.

Il s'agit, dans les deux cas, d'objectifs audacieux. Selon les

données de Citoyenneté et Immigration Canada, le nombre d'immigrants dans la province est passé de 715 en 2010 à 1 190 en 2016. Combien de francophones ? Difficile à dire dans la mesure où les données gouvernementales présentent les pays d'origine des nouveaux immigrants et non leur langue. En prenant ces pays d'origine comme indice linguistique, il est clair que les francophones représentent une part congrue de l'immigration de la province. Viennent en effet en tête, de 2000 à 2015, les pays suivants : la Chine (1045 personnes), les Philippines (975), le Royaume-Uni (680), les États-Unis (600) et l'Inde (530).

« Nous savons que 20 % des réfugiés récents viennent de la République démocratique du Congo, où le français est une des langues officielles. Nous savons également qu'une certaine d'étudiants internationaux proviennent de régions francophones, mais nous n'avons pas de nombre exact pour l'ensemble des nouveaux arrivants francophones dans la province », a indiqué Sarah Parisio.

Dans l'ensemble des provinces et territoires hors Québec, la proportion d'immigrants ayant une connaissance du français était de 1,6 % au recensement de 2016.

AUTRES BÉNÉFICIAIRES DES INVESTISSEMENTS DE LA PROVINCE EN IMMIGRATION

- L'Association des nouveaux canadiens ouvrira, grâce à une contribution provinciale de 76 683 \$, des bureaux satellites à Labrador City, Happy Valley-Goose Bay, Corner Brook et Grand Falls Windsor. L'ANC recevra également 26 000 \$ pour coordonner le parrainage privé de réfugiés.

- L'Université Memorial recevra 150 000 \$ pour développer huit modules d'enseignement de l'anglais en ligne en plus d'une somme de 13 395 \$ pour encourager les liens entre les étudiants étrangers et la population locale.

- La Multicultural Women's Organization of Newfoundland recevra 10 700 \$ pour tenir des cercles de conversation en langue anglaise.

- La Ville de St. John's recevra 10 037 \$ pour créer et mettre

à jour une carte interactive des services disponible dans le nord-est de la péninsule d'Avalon.

- L'Église pentecotiste Bethesda recevra 5 100 \$ pour offrir des classes informelles d'anglais langue seconde.

- Les bibliothèques publiques de la province recevront 3 000 \$ pour offrir des livres et du matériel promotionnel multilingue.

- Le Refugee Immigrant Advisory Council's Partakes Social Enterprise recevra 40 902 \$ pour offrir des ateliers de couture et d'artisanat et du soutien au travail autonome.

- La Community Centre Alliance recevra 33 842 \$ pour créer des environnements de quartiers accueillants pour les nouveaux arrivants par la sensibilisation à l'inclusion.



Exploitez le plein potentiel de votre argent

Analyste AgExpert, un logiciel de comptabilité conçu pour l'agriculture Assurer le bon suivi de votre budget et de vos affaires n'a jamais été aussi facile grâce à l'Analyste AgExpert. Demandez à votre comptable.

logicielsfac.ca | 1-800-667-7893



Financement agricole Canada
Pour l'avenir de l'agroindustrie

Canada



LES CENTRES COMMUNAUTAIRES FRANCOPHONES À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

LABRADOR

Association Francophone du Labrador
308 Hudson Drive, Labrador City
(709) 944-6600 | info@afnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

CAP-SAINTE-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges
(709) 644-2050 | centrefnf@hotmail.com

LA GRAND'TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne
(709) 642-5254 | hir@arcotnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

LANSE-À-CANARDS

Chez Les Français
(709) 642-5498 | cfac_bdb@hotmail.com

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de
Saint-Jean Centre des Grands-Vents
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.

Reprise communautaire francophone

Les populaires cours de français de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) reprendront le 22 janvier prochain. La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FPFTNL) lance pour sa part ce mois-ci le nouveau programme « Français en famille » dans plusieurs régions de la province.

Jacinthe Tremblay

Plusieurs soirs par semaine, des salles du Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents s'animeront à nouveau d'élèves anglophones curieux, studieux et déterminés à débiter ou parfaire leur connaissance du français.

Pour la session d'hiver 2018, l'ACFSJ a prévu le démarrage de six groupes, accueillant des participants des niveaux débu-

tant à avancés. Les coûts de ces formations, toutes d'une durée de 13 semaines, varient de 220 \$ à 255 \$. Des rabais sont offerts aux étudiants et aux membres de l'ACFSJ. La date limite pour s'inscrire est le 18 janvier.

Les détails de ces cours sont disponibles au www.acfsj.ca ou via la page Facebook de l'ACFSJ.

Français en famille

Alors que les cours de français de l'ACFSJ s'adressent aux indivi-

us, les ateliers du projet « Français en famille » sont destinées, comme le dit bien leur titre, aux familles anglophones et exogames, i.e. formées d'un parent anglophone ou allophone et d'un parent francophone.

L'objectif de ces ateliers est d'aider les participants à utiliser le français, à la maison, en famille. La participation à ces ateliers, qui seront présentés jusqu'en avril prochain à raison d'environ cinq heures par semaine, est gratuite. Les parents doivent toutefois s'engager à participer à tous les ateliers.

Le programme « Français en famille » est disponible à Cap-Saint-Georges, La Grand'Terre, à Saint-Jean, à Labrador City et à Happy Valley-Goose Bay. Pour en savoir plus, contactez le comité de parents de ces localités ou écrivez à info@fpftnl.ca.

Autres activités

Plusieurs activités régulières de l'ACFSJ reprennent dans les prochains jours. Ainsi, les rencontres hebdomadaires des « Petits poussins » reprennent le mardi 16 janvier, à 9 h 30 et le gymnase du Centre des Grands-Vents sera à nouveau ouvert pour les amateurs de badminton les mercredis à 19 h 45 et les dimanches à 12 h 30.

La première activité spéciale de 2018 sera les célébrations de la Chandeleur, le dimanche 28 janvier à 17 h. Encore une fois cette année, de délicieuses crêpes seront au menu.

AUTRES RÉGIONS

Pour connaître les activités des organismes francophones de la péninsule de Port-au-Port, consultez la page Facebook Port au Port Info

Les activités de l'Association francophone du Labrador sont pour leur part annoncées sur la page Facebook du même nom.

Hommage aux PRODUCTEURS

« J'ai grandi en Inde dans un milieu agricole et je n'aurais jamais imaginé toutes les possibilités que m'offrirait un jour l'agriculture canadienne. Mon verger représente beaucoup de travail, mais je suis heureux de donner à mes enfants la chance de vivre à la ferme. Je m'appelle Lakhwinder Brar et je cultive des fruits et des légumes. »

Toute l'équipe de FAC remercie les producteurs agricoles pour leur travail exceptionnel.

#HommageProducteursAgricoles



fac.ca



13 FÉVRIER



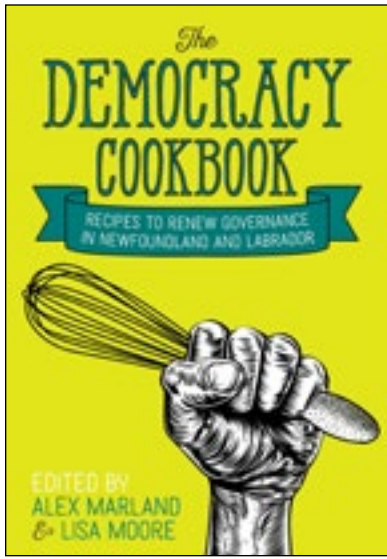


Photo : Democracy Cookbook Cover

Le livre « Democracy Cookbook » regroupe 76 courts textes d'opinion et 11 « vraies » recettes de cuisine.

Améliorer la démocratie à Terre-Neuve-et-Labrador

Comment améliorer la démocratie à Terre-Neuve-et-Labrador? Les réponses de près de 90 personnes à cette question sont réunies dans le livre Democracy Cookbook, publié à l'automne 2017 par la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université Memorial. La francophone Valérie Vézina s'est penchée sur la difficulté pour les citoyens venus d'ailleurs de se sentir partie prenante de la société terre-neuvienne et labradorienne, en proposant également des pistes de solution.

Le Gaboteur est heureux de présenter une traduction de son texte, réalisée par Étienne Vuillaume, texte, avec l'aimable permission de sa maison d'édition.

RÉFLEXION

Quand l'« autre » devient un fier terre-neuvien

Valérie Vézina

La fierté que ressentent les Terre-Neuviens pour leur province et leur culture est flagrante dans des chansons telles que *Anti-Confederate Song* et *The Islander*. Selon Statistiques Canada, 65 pour cent des résidents de Terre-Neuve-et-Labrador ont tendance à avoir un fort sentiment d'attachement à leur province.

Fierté et résilience

Terre-neuviens et Labradoriens se considèrent comme des membres de l'« autre société distincte » du Canada. Cette fierté a forcément besoin d'être célébrée. La longue histoire politique distincte de Terre-Neuve-et-Labrador devrait faire partie intégrante du système éducatif. Les récits partagés de résilience de la province ont depuis longtemps été utilisés pour combattre les forces colonialistes qui ont menacé la culture propre à ici.

Ce besoin d'appartenance à un groupe, à une nation, est lié au concept de maintien d'une intégrité sociale et psychologique, qui est un point commun à toute nation.

Néanmoins, les questions de nationalisme et d'identité nationale au sein d'une petite entité politique telle que Terre-Neuve-et-Labrador peuvent parfois conduire au rejet des « autres » (ceux qu'on appelle mainlanders (les continentaux) ou CFAs, acronyme de « Come from Away »). Comment fait-on pour que les « venus d'ailleurs » se sentent intégrés? Comment peut-on s'assurer du maintien des nouveaux arrivants quand ils deviennent encore trop souvent de simples visiteurs?

Un nationalisme particulier

Premièrement, et avant-tout, comme la Commission royale pour renouveler et fortifier notre rôle au sein du Canada l'a stipulé il y a presque 15 ans, la province a besoin de trouver sa

place au sein de la Confédération. Terre-Neuve-et-Labrador a essentiellement compté sur des premiers ministres provinciaux puissants et « plus grands que nature » pour positionner la province dans la nation canadienne. Par exemple, sous le gouvernement Williams, Terre-Neuve s'est fait reconnaître comme étant une battante. Néanmoins, le précédent gouvernement progressiste-conservateur n'était pas le seul à faire le dos rond face au dénigrement des instances gouvernementales d'Ottawa.

Ce dénigrement d'Ottawa prend la forme d'un nationalisme politique particulier qui, en accentuant les particularismes économiques, environnementaux et sociétaux de la province, a encouragé celle-ci à avoir un sentiment d'appartenance distinct au sein du cadre national canadien. Cette rhétorique est aussi susceptible de créer l'apparition d'un isolationnisme involontaire. De telles formes de nationalisme risquent d'être difficiles à maintenir à

long terme et pourraient nuire à la capacité de rétention des nouveaux arrivants (continentaux ou immigrants) à qui il serait rappelé au quotidien qu'ils « ne sont pas d'ici ».

Pour permettre à la province de prospérer et d'être économiquement et culturellement variée et durable, il faut être inclusif. Il est important que les CFAs se sentent faire partie de la Cité. Une partie de la solution est donc de repenser le récit de l'identité terre-neuvienne et de sa résilience malgré les influences sociales et politiques extérieures. Au lieu d'avoir une approche conflictuelle et condescendante, qui donne aux premiers ministres de la province l'occasion d'être perçus comme des meneurs d'une opposition frontale avec le reste du pays, mieux vaut positiver : opter pour une approche qui permette aux citoyens de participer au débat national et de s'engager activement aux côtés des nouveaux arrivants dans la province.

Faciliter l'intégration des « autres »

La province devrait faciliter l'intégration des « autres » en organisant des forums publics et des événements culturels ouverts où Terre-neuviens et CFAs partageraient leurs histoires respectives par le biais de récits en ligne et de visites en personne à The Rooms (archives provinciales, musée et galerie d'art), et en étant associés à l'élaboration des programmes éducatifs à tous les niveaux.

Les traditions locales des Terre-neuviens et des nouveaux arrivants peuvent aussi être partagées dans le cadre d'un parrainage, par exemple, d'une famille récemment immigrée par une famille terre-neuvienne. Ces rencontres autour d'un *Jiggs Dinner* ou d'un curry pourraient renforcer le caractère unique de l'échange tout en étant une occasion, par le partage de leurs expériences, de relier les gens les uns aux autres. L'engagement civique pourrait être encouragé par des discussions publiques portant sur des questions telles que : Comment imaginez-vous la future Terre-Neuve et le futur

Labrador? Qu'est-ce qu'il faudrait pour que vous vous installiez pour de bon ici?

Les festivals culturels pourraient être des occasions de partager des traditions aussi bien musicales que culinaires, que dans les domaines de la danse, la littérature, le cinéma, ou les arts plastiques. Une politique éducative qui mettra l'accent sur l'expérience partagée lors d'une démarche d'immigration aidera à renforcer les liens entre les habitants de la province, d'où qu'ils viennent. La province s'est elle-même construite à travers l'immigration et un processus d'aller-retour. Il est important d'être fier du passé (tant la résilience des colons que celle des autochtones) et de le mettre en parallèle avec la résilience des nouveaux Canadiens et des gens du pays, tous venus avec l'espoir de construire une nouvelle vie avec de nouvelles perspectives et de nouvelles idées.

À travers le partage d'expériences, l'« autre » peut ainsi devenir une partie intégrante de Terre-Neuve-et-Labrador et le sentiment d'appartenance et d'identité nationale n'en sera que plus fort.

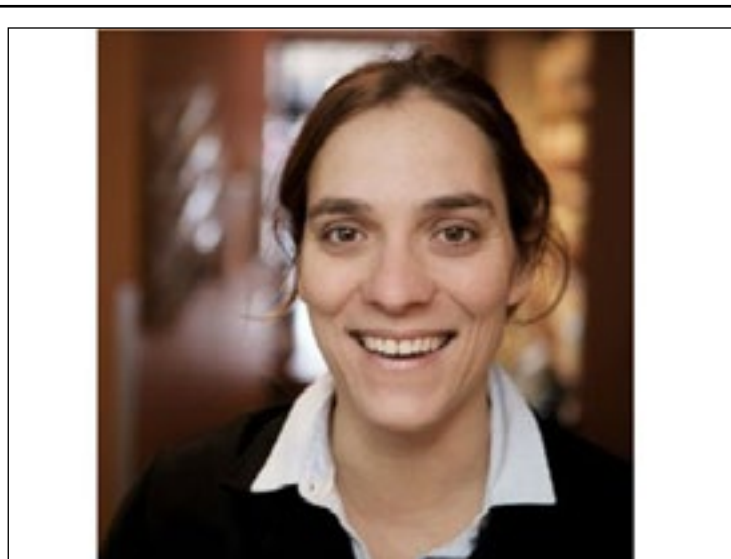


Photo : Courtoisie de Valérie Vézina

Valérie Vézina.

À PROPOS DE L'AUTEURE

Valérie Vézina (Sciences politiques, Université Memorial de Terre-Neuve) est professeure invitée et étudie le nationalisme dans des contextes insulaires. Son sujet principal, Terre-Neuve, a fait l'objet de publication dans des revues et des ouvrages universitaires. Elle travaille actuellement sur un livre intitulé « Une île, une nation? » qui sera prochainement publié aux Presses de l'Université du Québec.



À l'écoute.
Travailleur.
Pour vous aider.

NICK WHALEN

Député fédéral St. John's-Est

nwhalen.liberal.ca

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

nick.whalen@parl.gc.ca

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

DE L'UNIVERSITÉ MEMORIAL À LA FRANCE

Études, travail, voyages... et gastronomie

Chaque année, plusieurs étudiants ou diplômés de l'Université Memorial s'envolent vers Saint-Pierre ou la France métropolitaine pour poursuivre leur formation ou pour travailler. Quelles sont leurs motivations ? Que font-ils de leurs temps libres ? Quelles leçons tirent-ils de cette expérience ?

Le Gaboteur a demandé à l'un d'entre eux, Cody Broderick, de répondre à ces questions. Incursion dans son parcours et celui de deux autres jeunes Terre-Neuviens qui vivent cette expérience, Colin O'Keefe et Amber Brenton.

Cody Broderick

Ah, la France ! Le pays de la baguette, du fromage, du bon vin, et de la joie de vivre. Y a-t-il mieux ? Moi, en écrivant cet article, je suis actuellement assis dans un café à la Place Carnot à Lyon, tout en regardant les gens au marché de Noël. Ils font du *shopping*, ils boivent du vin chaud, ils mangent des crêpes,

et ils patinent. Il y a même des boutiques canadiennes là-bas, ce qui me donnent le mal de pays et en même temps, l'envie de prendre une queue de castor.

Né et élevé anglophone à Terre-Neuve, cette expérience est tellement différente pour moi. On fait des choses différentes en France, mais j'y suis habitué maintenant, vu que c'est ma troisième année dans ce pays. Si vous suivez les journaux qui parlent des attentats

en France, vous croyez probablement que c'est une idée folle de vouloir y habiter. Les médias ont pris l'habitude de se concentrer sur ce qui nous fait peur, mais je peux vous rassurer : personne à la Place Carnot a l'air apeuré, et tout le monde vit en solidarité, surtout pendant les Fêtes de la fin de l'année et aux marchés de Noël. Je suis tellement heureux de faire partie de cette communauté chaleureuse, surtout quand il fait assez froid à Terre-Neuve.

Pourquoi la France ?

Vous vous demandez probablement pourquoi un Terre-Neuvien habite en France, car normalement les Terre-Neuviens anglophones ne parlent guère l'anglais standard, et encore moins le français. Mais je vous le jure, je ne suis pas le seul Terre-Neuvien francophile en France. Il y a d'autres expatriés qui habitent ici ayant aussi ré-

cemment terminé leurs études à l'Université Memorial, notamment Colin O'Keefe, qui vient de Bell Island, près de St. John's, et Amber Brenton, native de Norman's Cove, à l'entrée de la baie Trinity.

Mais qu'est-ce qu'on fait en France à part d'apprécier la gastronomie française ? Soit on fait des études, soit on travaille, mais une chose est sûre, c'est qu'on profite de la vie en France.

Colin O'Keefe et Amber Brenton, assistants de langue anglaise

Colin et Amber travaillent comme assistants de langue anglaise cette année. Colin enseigne dans un lycée à Briançon, situé dans la région des Hautes-Alpes, près de l'Italie. Amber enseigne dans deux collèges à Hyères, sur la Côte d'Azur.

Cody Broderick

Avant de commencer une carrière en enseignement au Canada, les deux jeunes professionnels voulaient venir en France pour améliorer leur français tout en gagnant de l'expérience dans une salle de classe à l'étranger. Ayant seulement 12 heures de travail par semaine, ils ont également beaucoup d'occasions de participer à la culture française.

Colin, qui a déjà reçu un diplôme en études françaises ainsi qu'un diplôme en éducation, compte trouver un emploi dès qu'il rentre au Canada, mais Amber doit terminer ses études en éducation avant de commencer sa carrière d'enseignante.

Malgré ces différences, ils gagnent tous les deux de l'expérience professionnelle en France qu'ils ne recevraient pas ailleurs. Soit, ils travaillent dans la salle de classe avec un collègue, soit, ils prennent la moitié de la classe tout seuls. Dans tous les cas, les autres professeurs sont heureux de les accueillir.

Journée typique

Une journée typique pour Colin est assez chargée. Le lundi, par exemple, en avant-midi, il a ses propres cours. Soit il donne des cours de conversation ou soit il enseigne quelque chose que l'autre prof a préparé. Dans l'après-midi, avec une classe, il travaille avec le professeur en aidant les élèves à pratiquer des entretiens de travail, et avec une autre classe, ils discutent le thème d'environnement et de réchauffement climatique. Heureusement il a une pause assez longue – assez

de temps pour rentrer chez lui pour manger le déjeuner, regarder une série télévisée en français, ou faire une promenade avant de retourner au boulot.

Colin dit que ses élèves sont très motivés à apprendre, même si quelques-uns sont timides ou s'ils parlent parfois en français entre eux. Si on ne voit pas Colin à l'école, on peut probablement le trouver à un match de hockey. Non, Briançon n'est pas une ville canadienne, mais les sports d'hiver sont également très populaires là-bas. Grâce aux Alpes et au ski, Colin dit que la population de Briançon double en hiver, donc il se sent vraiment chez lui.

Amber a un emploi de temps assez semblable à Colin, mais elle dit qu'elle passe pas mal de temps à garder ses élèves motivés et concentrés. Les autres professeurs avec qui elle travaille lui offrent toujours de l'aide et des conseils, donc elle n'est jamais laissée toute seule pour résoudre des problèmes. Dans ses temps libres, Amber aime bien profiter du temps méditerranéen à la plage, ou à aller au marché d'Hyères, où elle achète souvent des fruits bien frais. Étant aussi sportive, Amber assiste souvent à des matchs de rugby, et le soir elle se trouve dans un des bars locaux, car la meilleure façon de pratiquer parler une nouvelle langue c'est en partageant un verre avec des locuteurs locaux, n'est-ce pas ?

Colin et Amber ont des expériences semblables : ils ont tous les deux passé du temps à Saint-Pierre en effectuant le programme Frecker, mais bien sûr, ils trouvent la vie en France mé-

tropolitaine tellement différente. Par exemple, Colin habite dans un studio à Briançon, alors qu'à Saint-Pierre il a habité avec une famille d'accueil. Dans l'archipel voisin de Terre-Neuve, il pouvait côtoyer une trentaine d'autres étudiants anglophones alors qu'à Briançon, il y a seulement six autres assistants de langue. Selon Amber, la différence principale entre Saint-Pierre et la France est la facilité de voyager, puisqu'elle n'est plus dans un lieu aussi isolé que Saint-Pierre.

Voyager dans les temps libres

Moi, je n'ai pas beaucoup d'occasions à voyager cette année à cause de mes études assez chargées, sauf à Avignon et Marseille pour voir des amis. Mais pour Colin et Amber, qui profitent bien des vols et des trains pas chers, c'est une autre histoire.

Étant francophile, Colin avait toujours envie de voyager en France, donc il a décidé de venir ici avant de trouver un boulot dans une école canadienne, parce que s'il avait commencé à recevoir un bon salaire, il savait qu'il serait resté au Canada. Il a bien sûr visité des villes françaises comme Marseille, ainsi que Gap et Embrun – deux villes près de Briançon – mais pendant les vacances de la Toussaint à la fin d'octobre, il a même voyagé à Budapest.

Amber a aussi passé du temps à Budapest, ainsi qu'à Barcelone avec des amis qu'elle a rencontrés à Hyères. Quand sa mère et sa tante sont venues en France pour lui rendre visite, Amber a aussi visité des villes pas loin d'où elle habite, comme Nice et Monaco.



Photo : Divecover
Hyères, où travaille Amber Brenton, est réputée pour sa plage.

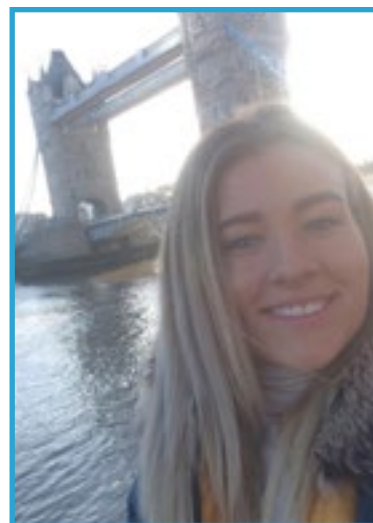


Photo : Courtoisie de Amber Brenton
Amber Brenton profite de son emploi en France pour voyager.

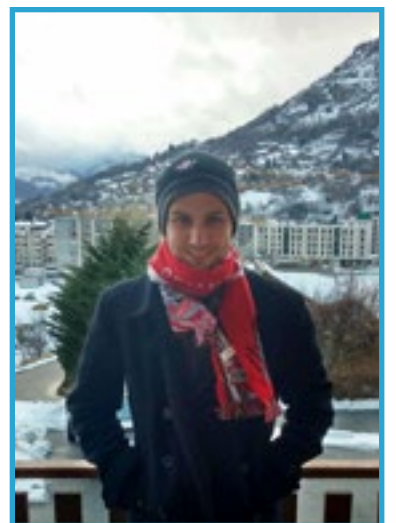


Photo : Courtoisie de Colin O'Keefe
Colin O'Keefe à Briançon.

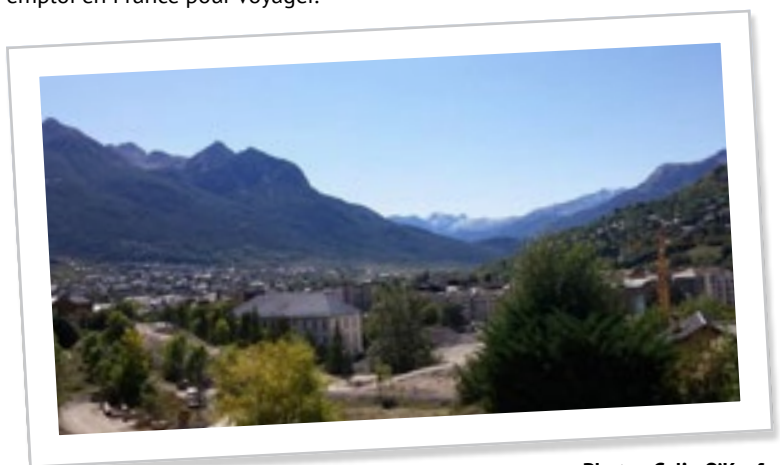


Photo : Colin O'Keefe
Vue d'ensemble de Briançon, où enseigne Colin O'Keefe.

Cody Broderick, étudiant à la maîtrise à Lyon

Cody Broderick a eu sa première expérience d'immersion totale en milieu francophone en 2013, à l'Université Sainte-Anne, en Nouvelle-Écosse. Il n'a cessé depuis de répéter l'expérience.

Cody Broderick

J'ai commencé mes aventures en France en 2014 à Nice, où j'ai passé la troisième année de mes études universitaires. À l'époque, je faisais un Baccalauréat en études française à MUN et c'était ma première expérience de vie ailleurs que chez mes parents à CBS pour un période plus longue que quelques semaines. Grâce à cet échange, je suis tombé amoureux de la France. Après avoir reçu mon diplôme de MUN, j'ai décidé de revenir en France une deuxième fois pour enseigner l'anglais comme assistant de langue à Périgueux, qui se trouve dans le Sud-Ouest du pays.

Continuant mon vagabondage, je me retrouve maintenant à Lyon où je continue mes études en Lettres françaises au niveau de maîtrise, à l'Université Lumière Lyon 2. Le programme dans lequel j'étudie, le Parcours International d'Études Française (PIEF), est très intéressant pour de nombreuses raisons. D'abord, j'étudie ce qui me passionne, la littérature francophone. Ce qui est encore plus intéressant, c'est que cette formation s'adresse aux gens dont le français n'est pas la langue maternelle. J'ai donc l'opportunité de partager un amour pour la francophonie avec des gens qui viennent de partout : par



Photo : Cody Broderick

Le Marché de Noël de la place Carnot, à Lyon, où Cody Broderick a écrit ces textes.

exemple de la Russie, d'Iran, de la Chine, et de pays africains.

La France n'est cependant pas le premier milieu francophone où j'ai séjourné. En 2013, j'ai passé six semaines en faisant l'échange *Explore* à l'Université Ste-Anne, en Nouvelle-Écosse. Là-bas, j'ai appris le français standard, mais avec une touche acadienne. On

pouvait se familiariser avec le Chiac et goûter à la poutine.

En revanche à Lyon, on parle et on mange lyonnais. Du coup pour le goûter, les gones (le mot lyonnais qui veut dire enfants) prennent souvent des brioches aux pralines – une pâtisserie délicieuse à Lyon faite avec des amandes enveloppées de sucre

rose. Du 7 au 10 décembre, on a eu la Fête de Lumières à Lyon, donc la ville était illuminée de belles couleurs différentes. Plein des touristes sont venus pour voir la ville et les bâtiments patrimoniaux qui étaient éclairés de jeux de lumières incroyables. J'ai vraiment de la chance de faire partie de cette communauté.



Photo : Courtoisie de Cody Broderick
Cody Broderick à Lyon



Partage et découverte des cultures

Grâce à ces expériences internationales, Colin, Amber et moi avons rencontré plein de gens non seulement de France, mais du Canada, et d'autres pays du monde, surtout d'autres étudiants et assistants de langue.

Cody Broderick

C'est très intéressant de partager les cultures différentes, et en France nous avons l'occasion d'apprendre des choses sur la culture ici tout en partageant la culture canadienne et terre-neuvienne avec les Français. C'est étonnant combien de gens ici n'ont jamais entendu de la poutine ! Et quand je mentionne à un Français la chasse de phoques à Terre-Neuve, nous finissons toujours avec un débat amical à propos de la cruauté envers les animaux. Heureusement pour moi, je gagne souvent quand je riposte avec une critique du foie gras ! Même si les cultures ne se ressemblent pas, cela ne veut pas dire qu'on ne doit pas accepter les différences – c'est mieux d'apprécier

que tout le monde mène des vies différentes.

Connaître le français est très pratique au Canada, parce que c'est une langue officielle. Les personnes bilingues au Canada reçoivent plus d'opportunités professionnelles. Je suis certain que Colin et Amber vont le répéter sans cesse à leurs élèves quand ils deviendront enseignants. Ce n'est pas faux, mais non seulement peut-on trouver un bon boulot avec des connaissances en français, mais ce qui me semble encore plus important, c'est qu'on peut communiquer avec une portion significative de la population canadienne. Le bilinguisme au Canada joue un rôle important pour nous donner le sentiment de faire partie de la communauté canadienne. En perfectionnant son français en France,

Colin et Amber seront plus capables de transmettre la langue ainsi que ces messages à leurs futurs élèves

L'avenir ?

Après la fin de l'année scolaire en France, Colin compte retourner au Canada pour commencer sa carrière, probablement sur la côte Ouest du pays. Amber a plusieurs options en tête : soit elle va renouveler son contrat et faire une autre année en travaillant à Hyères, soit elle va retourner à Terre-Neuve pour compléter un diplôme en éducation à MUN.

Quant à moi, je ne sais pas exactement quoi faire après mes études en 2019, mais j'envisage travailler dans un milieu culturel où je pourrai continuer à pratiquer mon français, soit

au Canada, soit ailleurs. Ça, c'est la bonne chose quand on sait parler une autre langue – les portes ouvrent, et les frontières ne posent plus de problèmes. Apprendre les langues est pour moi une façon de faire connaître un monde complètement différent de notre petite île de Terre-Neuve. Je me demande où ma prochaine aventure m'amènera. Ailleurs en France ? Au Maroc ? Au Québec ? Ou serai-je content de rester à Terre-Neuve avec des visites fréquentes à Saint-Pierre ? On verra !

Plusieurs programmes

Pour nous trois Terre-Neuviens expatriés, le diplôme en études françaises de l'Université Memorial nous a donné l'opportunité extraordinaire de découvrir le monde. Il existe

plusieurs programmes différents au Département de langues modernes à MUN qui amènent des étudiants partout. Ce que nous faisons est la pointe de l'iceberg. Il y a entre autres le programme Frecker, qui se déroule à Saint-Pierre ; l'échange *Explore*, qui permet d'étudier ailleurs au Canada ; le programme *Canadian Third Year in Nice* ; et le programme des assistants de langue.

Pour en savoir plus sur les programmes d'étude et de travail, visitez la section « Study Abroad » du site Internet du Département de langues modernes de MUN.

Pour en savoir plus sur les possibilités d'études indépendantes en France, visitez le site www.canada-campusfrance.org.

Trois rendez-vous cinéma en français à venir à MUN

Le Ciné-club francophone de l'Université Memorial a repris ses activités le 6 janvier dernier avec la présentation du film *Le jour se lève*, de Marcel Carné. Prochain rendez-vous le 9 février pour *Un homme et son péché*, du réalisateur québécois Charles Binamé.



Pierre Lebeau personifie Séraphin Poudrier dans *Un homme et son péché* de Charles Binamé.

Photo : Alliance Atlantis Vivafilms

Jacinthe Tremblay

Un homme et son péché, réalisé en 2002, est la troisième œuvre cinématographique adaptée du récit du même nom écrit par Claude-Henri Grignon en 1933. Cette œuvre est parmi les plus connues de la littérature du terroir du Canada français. Le livre a fait l'objet d'une trentaine de rééditions, en plus d'être l'objet d'adaptations à la radio, à la télévision et au cinéma.

L'avarice est le péché de Séraphin Poudrier, le personnage principal de ce récit qui se déroule à la fin du 19^e siècle, au temps de la colonisation des Hautes Laurentides, au Québec. Séraphin Poudrier, riche maire d'un village en développement, n'hésite devant rien pour assouvir sa passion pour l'argent et le pouvoir. Il va jusqu'à exiger d'épouser Donald, amoureuse du bel Alexis, en échange du remboursement d'une dette contractée par son père.

Cette triste histoire d'amour, les intrigues politiques et les jeux de pouvoir tiendront les auditeurs de la radio de Radio-Canada en haleine de 1932 à 1962 et, à chaque jour, les fidèles de série télévisée quotidienne *Les belles histoires des pays d'en haut*, également tirée du récit de Grignon, entre 1956 et 1976.

En 2003, la troisième version filmique du roman réalisée par Charles Binamé établit des records d'entrée en salle et raffle 6 Jutra, les plus hautes récompenses du cinéma québécois. C'est cette version qui sera présentée le 9 février à MUN.

La source n'était pas tarie pour autant, semble-t-il... En 2016, Radio-Canada lance une nouvelle adaptation de l'œuvre sous le titre *Les Pays d'en haut*. La série, qui remporte également un vif succès, en est actuellement à sa troisième saison. Elle est accessible aux abonnés extra de ici.tou.tv.

Autres films

Le 13 mars, le Ciné-club francophone de MUN présentera *Un long dimanche de fiançailles*, réalisé en 2004 par le Français Jean-Pierre Jeunet. Le 3 avril, ce sera au tour du film *Le retour de Martin Guerre*, du cinéaste Daniel Vigne, mettant en vedette un Gérard Depardieu jeune et en grande forme.

La présentation du film *Un homme et son péché* débutera à 18 h, à la salle SN 2109 de l'Université Memorial. L'entrée est gratuite.

Les films suivants seront présentés à 19 h.

Petit Gaboteur



AU PARC BOWRING



Marie-José Mahé

Les Fêtes sont passées. Le vent, la pluie, la neige, le froid et l'école sont venus remplacer les bons repas en famille, les vacances à jouer dans la neige, les illuminations et décorations de Noël et tous ces beaux cadeaux sous l'arbre.

Les trois amis, Clarisse, Nicolas et Michel, flânent dans la chambre de Nicolas. En bas, quelqu'un crie : « Venez nous aider à ranger toutes les décorations de Noël ! »

Ils se regardent et éclatent de rire : « Pas question ! Décorer c'est amusant mais tout enlever après, c'est trop triste : une vraie corvée ! »

« Qu'est-ce qu'on va faire », dit Clarisse

Sur la pointe des pieds, Clarisse, Nicolas et Michel descendent vers la porte de sortie. Dehors, ils courent à toutes jambes pour aller au parc Bowring regarder les canards près de la statue de Peter Pan. Quand ils étaient petits, ils

s'amusaient à grimper dessus. Ils s'émerveillent toujours à regarder les petits animaux sculptés au pied de la statue.

« Michel, sais-tu d'où vient cette statue, toi qui sais tout ? », demande Clarisse.

« 'Je connais un peu de son histoire. C'est une histoire triste... », répond Michel.

Le parc Bowring appartenait aux frères Bowring. Il a été ouvert au public en 1914. Un de ces frères s'appelait Sir Edgar Rennie Bowring. Les frères faisaient le commerce. Ils avaient aussi des bateaux. Un de ces bateaux s'appelait le S.S. Florizel. Un jour, la petite fille de Sir Bowring est embarquée dans le bateau pour aller à New York. Je ne sais pas si elle était avec sa mère mais elle était certainement avec une grande personne. Ce bateau a coulé et 93 personnes sont mortes. La petite fille de trois ans que Sir Bowring aimait tant, Betty Munn est décédée dans ce naufrage. C'était le 24 février 1918.

En l'honneur de Betty, Sir Bowring a décidé de faire faire une copie de la statue de Peter Pan qui se trouve à Londres en Angleterre, et de la mettre dans le parc Bowring que Betty aimait tant. C'est pour cela qu'on peut voir cette inscription sur la plaque au bas de la statue : En



Photo : tale.org
La statue originale de Peter Pan se trouve dans les jardins royaux Kensington, à Londres.

mémoire de ma chère petite fille qui aimait le parc, Betty Munn.

« C'est bien triste cette histoire, dit Clarisse. Mais je suis contente que bien d'autres enfants puissent admirer et jouer autour de cette statue. Elle donne beaucoup de joie depuis bien des années.

Moi j'aime les petits lapins et la grenouille. »

Alors les voilà rendus au parc Bowring. Il fait froid et la neige commence à tomber. Le vent prend et souffle de plus en plus fort. Le poudrin commence très vite. Avec ce poudrin qui est comme une fine poussière de neige, les trois amis ne voient plus rien. Ils ne savent plus où se trouve la statue et le petit lac qui est juste à côté est très dangereux si on marche dessus et que l'eau du lac n'a pas eu le temps de tourner en une glace épaisse. Ils commencent à avoir

peur de marcher sur le lac par accident et de passer à travers la glace.....

« Michel !... Nicolas!, crie Clarisse... Je ne vous vois plus. Où êtes-vous ? Et dans le poudrin, on entend un petit cri lointain, très faible : « ici... Ici... Clarisse... »

Puis, tout à coup, elle se frappe la tête contre la poitrine d'un grand homme.

« Que fais-tu ici dans ce temps de chien, dit l'homme. Tu devrais être à la maison avec tes parents. Où habites-tu ? Je vais te conduire. Ce n'est pas prudent de rester ici toute seule. » C'était un des gardiens du parc.

« Je suis avec mes deux amis et je ne les trouve pas. Je suis très inquiète pour eux. Je ne peux pas partir sans eux. On doit aller les chercher, s'il vous-plaît, aidez-moi ! »

Juste à ce moment les deux garçons qui avaient entendu le bruit de la conversation, arrivent tout content d'avoir trouvé Clarisse.

Les trois enfants sont donc rentrés sains et saufs, mais ils ont appris une très bonne leçon ce jour-là : Il vaut mieux aider ses parents à ranger les décorations de l'arbre de Noël plutôt que de s'en aller loin de la maison sans permission.



Photo : Wikimedia commons

La statue de Peter Pan dans le parc Bowring, à St. John's.

LE JEU DE L'IDENTIFICATION

Cet homme est l'artiste qui a sculpté la statue de Peter Pan. Quel est son nom ?



Photo : Tale.org

LE JEU DE L'OBSERVATION

Relis le texte et répond aux questions suivantes :

1. À qui appartenait le Parc Bowring ?

2. Qui était Betty Munn ?

3. Pourquoi cette statue de Peter Pan se trouve-t-elle dans le parc ?

4. Comment s'appelait le bateau où se trouvait Betty ?

5. Qu'est-ce que c'est que le « poudrin » ?

LE JEU DES DÉFINITIONS

Que veulent dire les mots suivants?

Flâner _____

Illuminations _____

Corvée _____

Courir à toutes jambes _____

Un temps de chien _____

Les réponses aux jeux et un dessin à colorier sont en page 13.

Écriture d'ici, quelques pages à la fois

Historiquement, plusieurs romans devenus célèbres ont d'abord été publiés sous forme de feuillets dans des journaux. Le Gaboteur est fier de s'inscrire dans cette belle tradition en faisant découvrir, quelques pages à la fois, des textes créés à Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour lancer cette initiative, nous vous proposons le roman jeunesse *Intrigues à St. John's*, de l'écrivain et poète Michel Savard, d'abord paru aux Éditions de la Chenelière.

INTRIGUES À ST. JOHN'S

ÉCRIT PAR MICHEL SAVARD

CHAPITRE 4 (DEUXIÈME PARTIE)

Mystère au bout du monde

L'oncle Achille se rembrunit, songeur, et ajoute à mi-voix :

- Évidemment, on sait aujourd'hui qu'il n'y a rien d'inépuisable, sauf peut-être la bêtise humaine...

Puis, il poursuit :

- C'est aussi ici qu'en 1901, Guglielmo Marconi a reçu le premier message transatlantique sans fil. Dehors, ses assistants faisaient voler un cerf-volant auquel était fixée une antenne ; lui, il était assis devant son récepteur, dans une pièce de l'hôpital qui était là, juste en haut. Il a été le premier à prouver que les ondes électriques pouvaient voyager dans l'atmosphère en suivant la courbure de...

Une sonnerie discrète interrompt les explications d'Achille. Il sort un cellulaire de la poche de son caban.

- Allô... Oui... D'accord, à 19 h 30 ce soir. Je reconduis les jeunes dans leurs familles et je vous rejoins dans une heure. Merci.

L'air soucieux, Achille rempoche son appareil et se tourne vers les enfants.

- Je regrette, il va falloir couper court à notre visite. Votre entraîneur m'informe que la séance d'entraînement qui a été annulée ce matin a été remise à ce soir. En voiture !

Fouettés par un début d'averse, les jeunes courent jusqu'à la fourgonnette.

CHAPITRE 5

Quel les meilleurs gagnent !

Et vlan ! une autre solide mise en échec... et Jason s'effondre sur le bord de la bande. Son agresseur reste un moment au-dessus de lui avec un sourire méprisant, avant de s'emparer du disque et de s'élancer vers la zone des Rafales.

« Misère, pense Jason en se relevant péniblement, faites qu'il trébuche sur la ligne bleue... »

À leur premier match du tournoi, les Rafales affrontent l'équipe du Nouveau-Brunswick, les Lions de Newcastle. Dès le début, les adversaires ont dominé : plus grands et plus robustes, les Lions se sont imposés par leur jeu violent. Après deux périodes, ils menaient 8 à 2.

En troisième, au lieu de se satisfaire de leur confortable avance, les Lions continuent de presser le jeu, fouettés par les cris de leur entraîneur.

L'ailier droit des Lions prend la passe à la ligne bleue et fonce sur le filet de Lucie. À dix mètres du filet, il décoche un violent lancer frappé. La rondelle atteint Lucie à l'épaule, tombe lentement derrière elle et franchit lentement la ligne des buts. Jetant son bâton sur la glace, la gardienne de but des Rafales tombe à genoux en gémissant.

Derrière le banc des Lions, l'entraîneur donne de grandes claques sur les épaules des joueurs assis. Au banc des Rafales, c'est la consternation. Dans la foule, un silence gêné, ponctué de quelques huées, succède aux applaudissements.

Roland saute sur la glace, glissant à pas pressés vers Lucie qui ne s'est pas relevée.

- Ça va Lucie ?

- J'ai connu de meilleurs jours, c'est certain... répond la jeune fille, le visage sillonné de larmes. Je vais être capable, monsieur Paulin, ça m'a juste fait mal sur le coup.

- Lucie, je veux te dire juste une chose : ça prend beaucoup de courage pour faire de ce que tu fais ce soir, et c'est à leur courage qu'on reconnaît les meilleurs gardiens ! On va peut-être perdre cette partie-là, mais pas la guerre, je t'en passe un papier !

En revenant vers le banc des siens, Roland jette un coup d'oeil sur les gradins quasi

déserts. Les rares spectateurs qui sont restés pour voir la fin de ce jeu de massacre sont bien silencieux.

En passant devant le banc des Lions, Roland entend un commentaire formulé à mi-voix... Il s'arrête sec. Pointant du doigt l'entraîneur de l'équipe adverse, il lance, furieux :

- Tu ne perds rien pour attendre !

L'entraîneur interpellé, sourire aux lèvres, hausse les épaules et lui tourne le dos. L'arbitre pousse Roland vers le banc de son équipe et siffle la mise au jeu.

Dans le vestiaire, après la partie, Roland fulmine encore :

- Il nous a traités de peureux, confie-t-il à Roger. Je te jure que je n'ai pas rêvé ça. Le score final est de 13 à 4, une défaite humiliante pour les Rafales. Chacun a la tête basse, et le silence en dit long.

- On est morts ! affirme Robert en délaçant ses patins. Ils nous ont mangé tout ronds !

- As-tu vu la taille de ces gars-là ? ajoute Patricia. Je gage qu'ils ont menti au sujet de leur âge : ce sont des vrais monstres.

Lucie n'a pas dit un mot depuis la fin du match. Elle se sent moulue comme si on l'avait passée dans un broyeur. Furieuse, elle donne libre cours à sa frustration en s'attaquant à Patricia :

- Dis donc, toi, merci bien... Pour commencer, tu pourrais arrêter de me bloquer la vue. Et puis, si tu n'étais pas si douée pour faire dévier la rondelle jusque dans ton propre but, on en serait pas là !

- Tu parles à tort et à travers, Lucie... La rondelle m'a peut-être touchée une fois, mais pas douze !

Jason ferme les yeux. Il se dit que c'est probablement la pire journée de sa vie.

Roland s'accroupit au milieu de l'équipe. La tête baissée, il se recueille un moment.

- Les jeunes, c'est à leur façon de faire face à la défaite qu'on reconnaît les meilleures équipes. Savoir oublier un mauvais match, être capables recondit au suivant, voilà le secret des équipes championnes.

MOT CACHÉ

THÈME : LA JOIE
DU TEMPS DES FÊTES
10 LETTRES

- A**
 ACHETER
 AMBIANCE
 AMI
 ANNÉE
 ARBRE
B
 BLANC
 BOIRE
 BONBON
 BOUFFON
 BOUTE-EN-TRAIN
C
 CADEAUX
 CANTIQUE
 CARTE
 CHANTER
 CLOCHE
CLOCHETTE
 CONGÉ
 COURONNE
 CRÈCHE
 CUISINER
D
 DÉCORATION
 DÉCORER
 DÉFILÉ
 DINDE
E
 ÉCRIRE
 EMPLETTE
 ENCHANTÉ
 ENFANT
 ÉTRENNE
F
 FÉE
- FÊTER**
 FROID
G
 GÂTEAU
H
 HEUREUX
 HIVER
J
 JEUNE
 JOIE
 JOUET
L
 LUTIN
M
 MAGASIN
 MANGER
- MERVELLES**
 MUSIQUE
N
 NEIGE
 NOËL
O
 OFFRIR
P
 PARENTÉ
 PÈRE NOËL
 PRÉSENT
R
 RÉJOISSANCE
 RENCONTRE
 RENNE
 RÉUNION
 RÉVEILLON
- S**
 SAUTERIE
 SOIRÉE
 SOUHAITS
 SOUPER
 SOURIRE
T
 TOURTIÈRE
 TRAIN
 TRAÎNEAU
V
 VEILLÉE
 VISITER
 VŒUX
 VOYAGER

R	E	R	O	C	E	D	S	C	R	N	J	C	A	D	E	A	U	X	R
C	L	O	C	H	E	T	T	E	N	I	O	D	X	U	E	O	V	E	S
R	E	T	E	F	I	O	N	J	M	A	I	F	R	O	R	F	J	E	O
R	E	T	N	A	H	C	A	A	O	O	L	E	F	E	F	O	I	E	U
C	Y	E	H	C	O	L	C	E	R	U	G	B	V	U	U	F	P	L	P
U	E	U	E	N	A	V	H	F	N	N	E	E	R	I	O	S	R	L	E
I	O	R	T	C	O	N	E	T	A	C	I	T	S	E	N	B	E	I	R
S	B	R	I	Y	R	D	T	M	N	L	H	S	N	O	E	C	S	E	R
I	E	O	A	R	N	I	E	I	L	A	A	A	B	I	O	F	E	V	E
N	E	G	U	I	U	R	R	O	Q	N	F	N	N	N	T	H	N	S	T
E	E	S	D	T	B	O	N	E	C	U	O	N	G	T	E	U	T	A	T
R	E	T	E	R	E	T	S	E	U	B	E	E	E	U	E	X	L	U	E
C	E	R	A	L	R	E	N	N	O	I	T	A	R	O	C	E	D	T	L
O	C	A	E	A	L	I	N	R	E	N	N	E	N	N	E	R	T	E	P
U	N	I	I	I	S	I	E	T	A	E	U	Q	I	S	U	M	O	R	M
R	A	N	E	A	T	U	E	N	R	X	N	H	J	E	U	N	E	I	E
O	I	E	G	T	N	R	N	V	O	A	I	E	H	C	E	R	C	E	I
N	B	A	T	I	R	E	U	O	R	V	I	P	A	R	E	N	T	E	O
N	M	U	O	A	E	A	E	O	E	E	L	N	E	E	R	I	O	B	J
E	A	N	E	I	G	E	C	R	T	L	M	P	R	E	T	I	S	I	V

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : JOYEUX NOËL

JEU N° 538

SUDOKU

9		8		4		7		5
2		5	8					
				7		9		
		2	5	6				1
				3		8		6
		9				3		
4								8
				5	1		7	
6		7						

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 538

6	3	1	8	2	4	7	5	9
4	7	2	5	1	9	6	3	8
8	9	5	3	6	1	7	2	4
5	6	9	1	8	4	3	2	7
7	1	4	6	3	2	5	8	9
1	4	6	3	7	5	8	9	2
2	7	5	8	1	9	6	4	3
3	6	8	2	4	6	7	1	5



C'est votre journal !

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur

(709) 753-9585

... À suivre dans notre édition du 29 janvier 2018

POUR TOUTE REPRODUCTION CONTACTER : licences@copibec.qc.ca

Une « étude » sur la grippe d'homme à prendre avec humour

Le Détecteur de rumeurs – Agence Science-Press

Pascal Lapointe
AGENCE SCIENCE-PRESSE

le *Détecteur de rumeurs* vous fournit quatre autres indices :

« La grippe d'homme existe », titraient *Le Devoir* et *Météo-média* le 12 décembre, citant « une étude » d'un médecin canadien publiée dans le prestigieux *British Medical Journal*. « Une étude qui cherche à comprendre la grippe d'homme », titrait plus prudemment *Radio-Canada*. Devant cette nouvelle bien de saison, le *Détecteur de rumeurs* se permet de vous mettre en garde : cette étude... n'en était pas une.

Il y a pourtant bel et bien un texte signé par le Dr Kyle Sue, professeur adjoint de médecine clinique à l'Université Memorial de Terre-Neuve, publié dans l'édition du 12 décembre du *British Medical Journal* (BMJ), qui est une revue scientifique tout ce qu'il y a de sérieux.

Le problème, c'est que l'édition de Noël du *BMJ* est traditionnellement le numéro annuel « pour rire » publiant des textes de vrais chercheurs, mais qu'on enjoint de prendre avec un grain de sel. Un autre des textes de cette édition « Christmas 2017 » s'intitule par exemple « Au lit avec Siri et Google Assistant : une comparaison des conseils de santé sexuelle ».

Le site du réseau de télé CTV l'a noté, mais par la bande, et juste dans l'avant-dernier paragraphe : « le médecin a déjà essayé des tirs pour sa recherche, en dépit du fait que l'édition de Noël du *BMJ* est censée être une édition plus humoristique du journal, quoique présentant des recherches légitimes ». Mais au bénéfice des lecteurs qui se demanderaient s'il s'agit vraiment d'une « recherche légitime »,

- Le *BMJ* chapeaute le texte de l'étiquette « feature » : peu de gens ont besoin de savoir ce que cela signifie dans le langage du *BMJ* (les titres de rubriques peuvent varier d'un média à l'autre), mais on peut être certain qu'il ne s'agit pas d'une étude, parce qu'elle aurait alors été clairement étiquetée *study* ou *research*, dans n'importe quelle publication scientifique sérieuse. Il s'agit donc plutôt ici d'un texte d'opinion du chercheur.

- Même s'il s'était agi d'une réelle étude, celles citées par Kyle Sue, qui affirment que les souris femelles auraient des systèmes immunitaires plus forts que les souris mâles, restent des études sur des souris et non sur des humains. Et comme on le sait, les résultats d'études sur des souris sont à prendre avec un grain de sel.

- Le langage utilisé dans le texte aurait dû aussi faire tinter une sonnette d'alarme. Par exemple, la phrase d'introduction du *BMJ* : « Kyle Sue se demande si les hommes sont des mauviettes ou juste immunologiquement inférieurs ». Et la phrase de conclusion du Dr Sue lui-même : « peut-être est-il temps d'avoir des espaces conviviaux pour hommes, équipés d'énormes téléphones et de sièges inclinables, où ils peuvent récupérer des effets débilissants de la grippe d'homme en toute sécurité et confort. »

- Et c'est sans parler de la méthodologie qui mentionne que seuls les articles pertinents à la thèse de l'auteur ont été retenus...

Verdict : Homme ou femme, si vous attrapez la grippe, le *Détecteur* vous recommande de boire beaucoup de liquide et de faire une sieste.

À lire aussi : « Of mice and "man flu" », *Health News Review*, 13 décembre.

Lien vers l'article original : <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/detecteur-rumeurs/2017/12/22/etude-grippe-homme-prendre-humour>

RÉPONSES AUX JEUX DU PETIT GABOTEUR

DÉFINITIONS

Flâner : ne rien faire de spécial avec son temps.

Illuminations : un ensemble de lumières.

Corvée : des activités que l'on n'aime pas faire parce qu'elles sont fatigantes ou difficiles.

Courir à toutes jambes : courir le plus vite possible.

Un temps de chien : un très mauvais temps dehors.

OBSERVATION

1. Le parc Bowring appartenait aux frères Bowring.

2. Betty Munn était la fille de Sir Rennie Bowring.

3. La statue de Peter Pan a été érigée en l'honneur de Betty Munn.

4. Le bateau dans lequel Betty est décédée était le S.S. Florizel.

5. Le poudrin est une fine poussière de neige.

IDENTIFICATION

Cet homme est Sir George Frampton, le sculpteur de la statue de Peter Pan.

DESSIN À COLORIER

Illustration : Marie-José Mahé



Forum FAC

Soyez des nôtres!

Le **Forum FAC** vous présente les plus brillants conférenciers. Faites le plein d'inspiration et d'énergie et venez échanger avec d'autres producteurs agricoles.



Ron Fournier
Animateur radio et ancien arbitre de la LNH



Richard Béliveau
Docteur en biochimie



Claude Lafleur
Agroéconomiste primé et leader engagé

Allumés!

SOMMET
FAC
DE LA RELEVÉ
AGRICOLE

Le **Sommet FAC de la relève agricole** pour les moins de 40 ans vous permettra de plonger dans le feu de l'action. Venez rencontrer des conférenciers hauts en couleur et dialoguer avec d'autres entrepreneurs agricoles. Un événement exclusif à ne pas manquer!

Propulsez

vosre entreprise
vers le succès

Carrefour du savoir agricole de FAC

Participez à un événement gratuit et tirez le maximum de votre exploitation agricole.

- Cote d'appréciation de 4,7 sur 5
- Sujets variés : affaires, finances et transfert familial
- Plus de 60 événements d'un bout à l'autre du pays

Inscrivez-vous en ligne aux événements qui vous intéressent et qui sont offerts gratuitement à tous ceux et celles œuvrant dans les secteurs canadiens de l'agriculture, de l'agroentreprise et de l'agroalimentaire.

Composez le 1-800-387-3232 | fac.ca/Evenements

Tous les événements sont susceptibles de changer. Inscrivez-vous pour ne manquer aucune modification.

Investissements majeurs à l'aéroport de Wabush

L'aéroport régional de Wabush au Labrador poursuit sa cure de rajeunissement avec de nouveaux investissements totalisant près de 14 millions de dollars, cette fois-ci consacrés à la rénovation de l'aérogare.

HALL DES DÉPARTS



BILLETERIE



BILLETERIE



Images : Travaux publics Canada

Images d'architectes de l'intérieur de l'aérogare de Wabush, après les rénovations.

SALLE D'ATTENTE



Éric Cyr

C'est la députée fédérale du Labrador, la libérale Yvonne Jones, qui a annoncé l'attribution de cet engagement d'environ 13,9 millions de dollars au groupe Bird Construction de Bedford en Nouvelle-Écosse, au nom de la ministre canadienne des Services publics et de l'Approvisionnement, Carla Qualtrough, fin novembre 2017.

Projet majeur d'infrastructure

Ce projet de réfection améliorera la fonctionnalité et l'efficacité de l'aérodrome. Les travaux incluront des changements et des améliorations à la configuration de l'aérogare et à ses principaux systèmes pour améliorer l'expérience des voyageurs. Il faudra notamment démolir et rénover l'intérieur de l'édifice actuel en diverses étapes pendant lesquelles l'aéroport demeurera cependant entièrement fonctionnel.

Les travaux qui ont débuté en novembre 2017 devraient selon les prévisions être terminés à l'été 2019.

Continuité des investissements

Plusieurs autres travaux d'importance ont été réalisés à l'aérodrome de Wabush ces dernières années notamment une réparation des pistes d'atterrissage ayant nécessité la fermeture temporaire du terminal aérien durant la période estivale 2015.

Un contrat totalisant 11,9 millions de dollars avait alors été accordé à Canada Construction DJL de Boucherville au Québec pour cette réfection. À l'été 2016, un montant de 30,5 millions de dollars a été consenti à l'entreprise de construction locale Grey Rock Services pour l'agrandissement du stationnement et un nouveau tracé de la route d'accès à l'aérogare ainsi qu'une nouvelle voie de circulation parallèle et l'agrandissement de l'aire de trafic. À l'été 2017, un montant de 4 millions de dollars a été alloué à l'entreprise Cribtec, une division du Groupe Deric, pour la construction d'un nouveau réservoir d'eau potable et d'un nouveau poste de surpression.

Trafic aérien important

Le phénomène des travailleurs itinérants qui empruntent des navettes aériennes (Fly in/Fly out) s'est grandement intensifié ces dernières années et particulièrement durant la période du dernier boom minier. Cette main-d'œuvre passagère contribue à l'accroissement de l'achalandage des vols à majorité nolisés, mais aussi commerciaux en partance et à destination de Wabush. Ce facteur a contribué à propulser l'aéroport local parmi les plus fréquentés dans les provinces atlantiques supplantant certaines capitales provinciales et même la capitale canadienne, Ottawa, pour les mouvements itinérants commerciaux civils selon les plus récentes données de Statistique Canada.



Agence canadienne d'évaluation environnementale

Canadian Environmental Assessment Agency

Projets de forage exploratoire extracôtier dans la passe Flamande et à l'est de Terre-Neuve Période de consultation publique

Le 5 janvier 2018 — L'Agence canadienne d'évaluation environnementale (l'Agence) réalise des évaluations environnementales fédérales pour le projet de forage exploratoire dans la passe Flamande et pour le projet de forage exploratoire extracôtier à l'est de Terre-Neuve, respectivement à 480 kilomètres et à 250 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador.

L'Agence invite le public et les groupes autochtones à formuler des commentaires sur les effets environnementaux potentiels du projet et les mesures proposées pour prévenir ou atténuer ces effets tels qu'ils sont présentés dans le résumé de l'étude d'impact environnemental (EIE) pour le projet de forage exploratoire dans la passe Flamande, ainsi que le résumé de l'EIE pour le projet de forage exploratoire extracôtier à l'est de Terre-Neuve. Les documents ont été présentés par les promoteurs, Statoil Canada Ltd. et ExxonMobil Canada Ltd. Les commentaires envoyés seront pris en compte pour les deux projets, s'il y a lieu.

Le tableau 1.1, qui fait partie du premier chapitre de chaque étude d'impact environnemental, indique les similitudes et les différences entre les deux EIE et peut être utile aux évaluateurs.

Tous les commentaires reçus seront considérés comme publics. Les commentaires écrits dans l'une ou l'autre des langues officielles doivent être envoyés **au plus tard le 12 février 2018** à :

Projets de forage exploratoire extracôtier dans la passe Flamande et à l'est de Terre-Neuve
Agence canadienne d'évaluation environnementale
1801, rue Hollis, bureau 200
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3N4
Téléphone: 902-426-0564
Courriel : CEAA.NLOffshoreProjects-ProjetsExtracotierTN.ACEE@ceaa-acee.gc.ca

Pour examiner le résumé de l'EIE ou pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site Web de l'Agence à canada.ca/acee, aux numéros de registre 80129 et 80132.

Pour de plus amples renseignements sur les politiques de l'Agence en matière de protection des renseignements personnels, veuillez consulter l'avis de confidentialité sur le site Web de l'Agence à canada.ca/acee.

Les projets proposés

Statoil Canada Ltd. (Statoil) propose de réaliser un projet de forage exploratoire dans le cadre de ses permis d'exploration en mer dans le bassin de la passe Flamande, à environ 480 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador. Le projet de forage exploratoire dans la passe Flamande sera réalisé sur une période de 10 ans, à compter de 2018, et permettra à Statoil d'établir la présence, la nature et les quantités de ressources potentielles d'hydrocarbures dans les zones visées par les permis d'exploration 1139, 1140, 1141 et 1142.

ExxonMobil Canada Ltd. (ExxonMobil) propose de réaliser un projet de forage exploratoire dans le cadre de ses permis d'exploration en mer dans le bassin Jeanne d'Arc et le bassin de la passe Flamande, à environ 250 kilomètres à l'est de St. John's, à Terre-Neuve-et-Labrador. Le projet de forage exploratoire extracôtier à l'est de Terre-Neuve sera réalisé sur une période de 12 ans, à compter de 2018, et permettra à ExxonMobil d'établir la présence, la nature et les quantités de ressources potentielles d'hydrocarbures dans les zones visées par les permis d'exploration 1135 et 1137.

Atelier gratuit ouvert à tous

Collaborer avec Le Gaboteur

**Vous souhaitez collaborer, en textes
ou en photos, avec Le Gaboteur ?
Cet atelier est pour vous**

QUAND ?

Le jeudi 25 janvier 2018, de 18 h
à 19 h 30

QUOI ?

Présentation du *Gaboteur* (les
différentes façons de collaborer,
nos attentes, notre calendrier de
production, nos dates de tombées,
nos cachets, etc.)

OÙ ?

Salle 260 du Centre scolaire et
communautaire des Grands-Vents,
65, chemin Ridge, St. Johns.
Un léger goûter sera servi.

OU ENCORE ?

Vous pouvez aussi participer
via Skype.



Inscriptions au plus tard le 19 janvier par courriel à dg@gaboteur.ca ou par téléphone au (709) 753-9585.

SUITE DE LA PAGE 2

mitigée. Martin Théberge, président de la Fédération culturelle canadienne-française, reconnaissait qu'il n'y a « aucune garantie de production francophone » dans cette entente. Le directeur du journal ontarien L'Express, François Bergeron, lui, s'était insurgé : « Je suis scandalisé que Mélanie Joly et Justin Trudeau semblent considérer les médias traditionnels comme des modèles non viables ».

Pour certains, la stratégie du Canada créatif dénote une tentative de repositionnement des créateurs de contenu dans une industrie en plein bouleversement. « Netflix est un des grands studios émergents, qui investit plus que Hollywood. Amazon fait la même chose. Ce sont des monstres internationaux qui s'emparent des médias traditionnels et de leurs auditoires », décryptait Claude Forest, consultant dans le secteur de la production de films à Vancouver. Avec la numérisation des contenus au cœur, l'urgence serait donc à l'adaptation.

UNE ANNÉE CHARNIÈRE POUR LA COMMUNAUTÉ LGBTQ2+

Les excuses du premier ministre Justin Trudeau auprès de la communauté LGBTQ2+, le 28 novembre, ne sont pas passées inaperçues. Des milliers de fonctionnaires, policiers et militaires se partageront ainsi 145 millions de dollars d'indemnités pour des carrières brisées par l'homophobie.

Malgré la reconnaissance officielle, les communautés LGBTQ2+ sont toujours en quête de sécurité. La célébration de la diversité sexuelle se fait grandissante au pays. À Caraquet, le 1er Rendez-vous de la fierté Acadie Love a vu le jour en juillet. À Winnipeg, la première Marche transgenre a eu lieu le 3 juin dans le cadre du Festival de la fierté. Si ces mouvements semblent sortir des marges sociales, qu'en sera-t-il en 2018? Selon Fierté Canada, plus de 1,2 million de citoyens font ainsi partie des communautés LGBTQ2+.

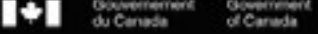
INSÉCURITÉ DANS LES MÉDIAS

De consultations et recommandations, la ministre Mélanie Joly insiste pour préciser que de l'aide financière pourrait être offerte aux journaux qui explorent « de nouveaux modèles d'affaires ». Cette position bien campée a incité plusieurs intervenants du secteur des médias communautaires ou de proximité à intervenir et à formuler des recommandations.

Il est déjà minuit moins 5 : plusieurs médias vivent un manque de ressources qu'il leur est impossible de concevoir ou de mettre en œuvre un plan de transition vers le numérique. Dernière radio en date à avoir coupé ses micros : CKRP à Falher/Rivière-la-Paix, en Alberta, le 20 novembre.

Parmi les problèmes, dans certaines régions, l'internet à haute vitesse n'est pas encore disponible. D'ailleurs, en septembre, l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario (AFO) soulignait la nécessité de déployer ces ressources pour assurer ce développement. « Si on veut être capables de suivre la vague, ça prend de la formation, des sous et une expertise », relevait Carol Jolin, président de l'AFO.

Certains s'inquiètent de savoir si les médias communautaires pourront bénéficier ou non d'une augmentation du financement dans le prochain plan d'action pour les langues officielles, qui doit être en œuvre de 2018 à 2023.

 **À VENDRE**
IMMEUBLE À BUREAUX À OSSATURE EN BÉTON ARMÉ
GRAND BANK (TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR)

IMMEUBLE À BUREAUX DE DEUX ÉTAGES D'UNE SUPERFICIE DE 1 449 MÈTRES CARRÉS SITUÉ SUR UN TERRAIN D'ENVIRON 0,2400 HECTARE

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada souhaite obtenir des offres sous pli cacheté pour l'achat des droits, des titres et des intérêts de la Couronne en ce qui concerne la propriété décrite ci-dessus.

La présente offre est assujettie aux conditions de vente prévues dans les formulaires DPW 1559 et 1092 portant la mention **Numéro de soumission T-001-PSPC**. Pour obtenir ces documents, communiquez avec Natasha Warren, au 709-727-7663 (les appels à frais virés sont acceptés).


Pour faire une visite de l'immeuble, communiquez avec Barry Hoyles, au 709-772-5924 ou au 709-685-0756.

Un chèque certifié ou un mandat à l'ordre du **receveur général du Canada** correspondant à 10 p. cent du montant de l'offre doit accompagner toute offre d'achat.

Les offres d'achat doivent être reçues au plus tard le **31 janvier 2018, à 14 h**, à l'adresse suivante :

Unité de réception des soumissions
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada
Édifice John-Cabot
10 Barter's Hill, 2e étage
C.P. 4600
St. John's (Terre-Neuve-et-Labrador) A1C 5T2

AUCUNE OFFRE, PAS MÊME LA PLUS ÉLEVÉE, NE SERA NÉCESSAIREMENT ACCEPTÉE.



FloorsFirst CANADA  Canada's Largest Association of Flooring Professionals

Consumer Carpets Ltd.
Cyril Deault, à votre service en français
Tapis et plusieurs autres revêtements pour vos planchers.

1339 Torbay Road
Torbay, NL A1K 1B2
www.consumercarpets.ca

Tel: 709.437.1683
Fax: 709.437.1646
consumercarpets@nf.aibn.com



272 Water Street, St. John's
709.738.2011
rocketfood.ca

Au Rocket, nous parlons aussi le français!

Votre avocat francophone à TNL!

Gabriel Brodeur

709.570.5791

gbrodeur@stewartmckelvey.com

- Droit des affaires
- Droit immobilier
- Litige commercial
- Construction

 **STEWART
MCKELVEY**
LAWYERS • AVOCATS

STEWARTMCKELVEY.COM 

UN SOUCI DE MOINS

ON PAIE

LES 3

PREMIERS MOIS*

JUSQU'À 1 500 \$ AU TOTAL
SUR LES F-150 2018
NEUFS SÉLECTIONNÉS



LOUEZ LE
F-150 XLT 4X4 2018 SUPERCREW
ÉQUIPÉ DU MOTEUR DE 5,0 L ET
DE L'ENSEMBLE DE REMORQUAGE

199 \$**

AUX DEUX SEMAINES

36 MOIS

0,99 %

TAUX ANNUEL

5 350 \$ ACOMPTE

PLUS

LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES
OBTIENNENT UN RABAIS ADDITIONNEL DE

1 000 \$† SUR LES F-150 2018
NEUFS SÉLECTIONNÉS

COSTCO
WHOLESALE

LA SÉRIE F
LA PLUS VENDUE AU PAYS DEPUIS
51
ANS



TROUVEZ-LE. ÉQUIPEZ-LE. CONDUISEZ-LE. VISITEZ TROUVEZVOTREFORD.CA OU LE DÉTAILLANT LE PLUS PRÈS.

78 VERSEMENTS AUX DEUX SEMAINES. ALLOCATION DE 20 000 KM/ANNÉE. FRAIS DE 0,16 \$ PAR KM EXCÉDENTAIRE. L'OFFRE INCLUT 1 900 \$ EN FRAIS DE TRANSPORT ET TAXE SUR LE CLIMATISEUR.

Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Pour obtenir tous les détails, consultez votre concessionnaire Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux.

* Cette offre est en vigueur du 1^{er} décembre 2017 au 28 février 2018 et s'adresse aux résidents canadiens. Recevez un total de 1 500 \$ CA applicable sur des versements mensuels ou aux deux semaines à l'achat ou à la location (sur approbation du crédit par Crédit Ford du Canada Limitée), ou une prime de 1 500 \$ CA en argent, applicable à l'achat au comptant des Ford F-150 2017 ou 2018 neufs, à l'exception du F-150 Raptor. Cette offre peut être combinée à toutes les offres des détaillants, à l'exception du programme de primes aux parcs commerciaux et du programme d'encouragement aux modifications commerciales (ne peut être combiné au programme de primes aux parcs commerciaux, à l'assistance-compétitivité des prix, à la réduction de prix aux gouvernements ou aux primes pour la location quotidienne).

† Cette offre est en vigueur jusqu'au 28 février 2018 (« la période de l'offre ») et s'adresse aux résidents canadiens membres en règle de Costco, en date du 30 novembre 2017, ou avant. Recevez 1 000 \$ à l'achat ou à la location d'un Ford F-150 (à l'exception des F-150 Raptor) (chacun étant un « véhicule admissible »). Une seule offre est applicable à l'achat ou à la location d'un (1) véhicule admissible par membre admissible de Costco, jusqu'à concurrence de deux (2) véhicules par numéro de membre de Costco seulement. Cette offre est transférable aux personnes vivant dans le même foyer qu'un membre admissible de Costco. Les taxes s'appliquent avant la déduction de l'offre. ®: utilisée en vertu d'une licence accordée par Price Costco International, Inc.

** L'offre de location est en vigueur jusqu'au 2 janvier 2018, et est basée sur le prix de détail suggéré par le constructeur (PDSC) du F-150 XLT 4x4 2018 SuperCrew équipé du moteur de 5,0 L et de l'ensemble remorquage de 43 854 \$ (le PDSC comprend l'acompte (5 350 \$), la contribution du concessionnaire (3 520 \$), le rabais de la location tapis rouge de (500 \$) et l'allocation à la livraison (2 000 \$)). Le paiement aux deux semaines, dans le cas où un acompte de 5 350 \$ est versé, est de 199 \$ pour une obligation locative totale de 20 830 \$ et la valeur de rachat optionnelle est de 23 940 \$. La mensualité exigible pour un financement sur 36 mois à 0,99 % de taux annuel est de 431 \$. Taxes en sus.

‡ La Série F est la gamme de camions la plus vendue au pays depuis 51 ans selon les statistiques de vente établies par l'Association Canadienne des constructeurs de véhicules jusqu'en 2016 et cumul annuel jusqu'au mois de septembre 2017.

†† © 2018 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.

© 2018 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

SiriusXM

De série pour la plupart
des véhicules Ford
avec abonnement de
6 mois prépayés^{††}.